

A Lyon, manif à l'appel de CFDT, CFTC, CGC, CGT, FO , FSU, Solidaires et UNSA à 10h à partir de Bellecour

La répression, les mensonges et les manipulations n'éteindront pas la contestation !

Le 1er mai a été marqué par une profonde mobilisation, avec pour la première fois, à cette échelle, la convergence entre les militants syndicaux, du mouvement social, des partis politiques, et les Gilets jaunes, mobilisés depuis près de six mois.

Qu'importe, pour ce gouvernement, tous les moyens sont bons pour tenter de faire taire celles et ceux qui le contestent. Ainsi, après avoir créé un véritable état de siège dans la capitale – le nombre de stations de métros et de tronçons de ligne fermés était spectaculaire –, après s'être livré à près de 18 000 contrôles préventifs dans les rues, les gares ou aux sorties des métros, les forces de répression ont été lâchées sur la manifestation. Au prétexte de s'en prendre aux « black blocs », des charges policières accompagnées de gaz lacrymogène ont été lancées à de multiples reprises contre l'ensemble de la manifestation. Les cortèges syndicaux, dont ceux de la CGT et Solidaires, ont fait les frais de cette violence, obligeant même le secrétaire général de la CGT Philippe Martinez à quitter momentanément la manifestation.

Et comme si cela ne suffisait pas, pour salir cette mobilisation malgré tout réussie, Castaner s'est ensuite livré à des déclarations mensongères afin de présenter quelques dizaines de manifestantEs fuyant les violences policières et cherchant à s'abriter dans l'enceinte de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, comme des « black blocs » se livrant à une « attaque » de l'hôpital au mépris de la santé des patientEs... L'État devrait pourtant le savoir : quoiqu'on pense de leurs moyens d'action, ce sont bien aux symboles du capitalisme que s'attaquent les manifestantEs « black blocs » - McDo, agences bancaires ou Fouquet's - et certainement pas aux hôpitaux !

Le NPA condamne les manipulations et les mensonges d'État d'un pouvoir qui ne sait comment sortir de la crise qui le mine depuis plusieurs mois. Nous demandons l'arrêt de toutes les poursuites et l'amnistie de tous les condamnéEs dans le cadre de ce mouvement. La grande journée de grève et de manifestation dans la fonction publique jeudi 9 mai sera une nouvelle démonstration que la répression et les mensonges ne nous feront pas taire, et que le pouvoir macroniste n'a pas d'autre choix que de répondre aux revendications sociales, démocratiques et écologiques qui s'expriment depuis plusieurs mois dans la rue. Gilets jaunes, militantEs du mouvement social, syndicaux ou politiques, touTEs ensemble le même jour et au même moment, par nos grèves et nos blocages, faisons enfin reculer Macron et les patrons !

